

LA COMPAGNIE DE LA FORTUNE -THEATRE EN SOI
Est heureuse de vous présenter



D'après la Comtesse de SEGUR

La protection de l'enfance est devenue un sujet essentiel, aujourd'hui où l'on comprend qu'un enfant soumis à la maltraitance, peut garder à vie, des séquelles de cette souffrance.

Mais il est parfois encore difficile pour certains enfants, de faire cas de ce qu'ils peuvent endurer.

Réaliser à travers un spectacle, qu'il n'est pas seul et que des adultes peuvent le soutenir, peut encore aujourd'hui être une opportunité salvatrice.

En ce sens, UN BON PETIT DIABLE de la Comtesse de Ségur demeure une histoire universelle.

La **comtesse de Ségur**, ou Sophie Rostopchinentse est une femme de lettres française d'origine russe, née le 1^{er} août 1799 à Saint-Pétersbourg, morte le 9 février 1874 à Paris

Elle écrit son premier livre à plus de cinquante ans



Il s'agit de contes moraux, destinés à ses petits-enfants.

Elle commence à se consacrer à la littérature en notant les contes qu'elle racontait à ses petits-enfants et en les regroupant pour former ce qui s'appelle aujourd'hui *Les Nouveaux Contes de fées*.

L'on raconte que lors d'une réception, elle aurait lu quelques passages à son ami Louis Veillot pour calmer l'atmosphère qui était devenue tendue et que c'est grâce à ce dernier, que son œuvre aurait été publiée.



A partir des années 1850, elle devient donc connue grâce aux romans qui racontent les épreuves et les bourdes de Sophie, victime d'une marâtre, M^{me} Fichini, alors que ses cousines (et amies) sont à la fois raisonnables et pourvues d'une mère aimante : *Les Malheurs de Sophie*, *Les Petites Filles modèles* et *Les Vacances*.



Le thème récurrent des châtiments corporels (*Un bon petit diable*, *Le Général Dourakine*, *Les Malheurs de Sophie*, *Les Petites Filles modèles...*), fait écho à sa propre enfance malheureuse.

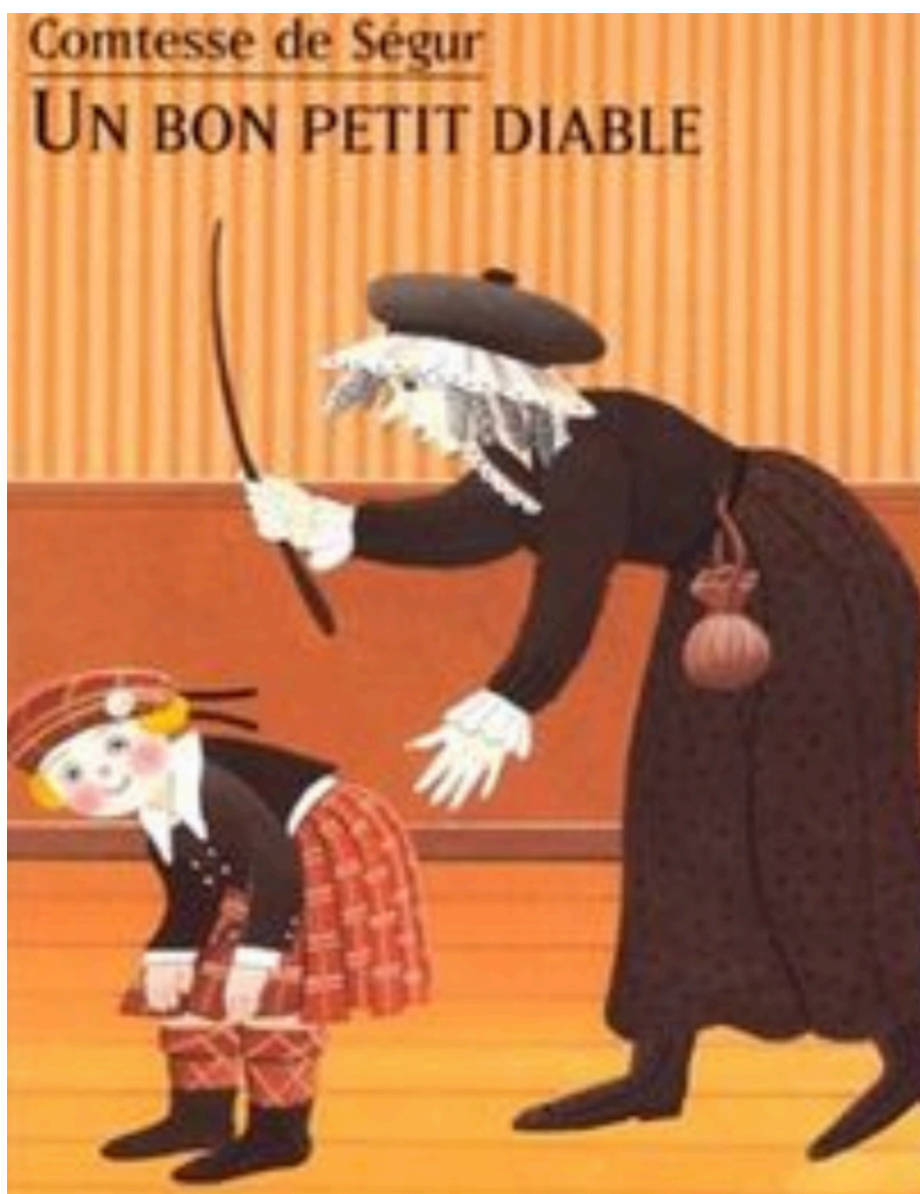
C'est une petite fille turbulente, maltraitée par sa mère qui la prive de nourriture, de boisson, de vêtements chauds et la punit en l'enfermant dans sa chambre, l'humiliant en public et la frappant cruellement.

Elle marque ainsi une rupture avec les modèles antérieurs de la littérature enfantine, notamment le modèle des contes de Perrault. Chez la comtesse de Ségur, la punition est d'autant plus crûment représentée, que le réalisme des descriptions est sans complaisance.

Le recours au châtement corporel est clairement condamné, rencontrant la désapprobation des personnages représentés comme des modèles de moralité qui le juge durablement traumatisant pour les enfants qui en sont victimes.

Une éducation certes stricte, mais basée sur la patience, la confiance, les aveux et le pardon étant bien plus bénéfique.

UN BON PETIT DIABLE



I'HISTOIRE

L'histoire commence en Écosse en 1842. Charles, orphelin de 12 ans, est élevé par sa cousine, la veuve Mac'Miche, âgée d'une cinquantaine d'années, mégère d'une avarice sordide.

Pour se venger de ce qu'elle lui fait subir, Charles lui joue des tours pendables, avec la complicité de Betty, la servante. Dès qu'il le peut, il va rendre visite à sa cousine Juliette, une jeune aveugle.

La jeune fille joue le rôle du bon ange auprès de ce « petit diable », qu'elle exhorte à plus de douceur et de patience envers sa terrible cousine.

M^{me} Mac'Miche est exaspérée par les farces de Charles. Elle n'ignore pas qu'il sait qu'elle détient la somme de 50 000 francs, qui constitue son héritage.



Une mise en scène enlevée, musicale et drôle permettra aux enfants de passer un moment délicieux.